

Résumés

Francis Croissant

Style et identité dans l'art grec archaïque

Si le vieux débat sur l'existence de styles locaux dans l'art grec archaïque paraît aujourd'hui dépassé, il s'en faut que la signification même de ces particularismes collectifs ait été clairement élucidée. Au-delà de la distinction, commode mais trop évidente, entre *Zeitstil* et *Landschaftsstil*, il s'agit de comprendre pourquoi tel style s'est développé sur tel site ou dans telle région. L'hypothèse d'un déterminisme ethnique, qui, sous la forme d'une prétendue opposition entre Doriens et Ioniens, a longtemps pesé sur la recherche, pouvant être définitivement écartée, on s'est naturellement tourné vers la structure caractéristique de la société grecque, la polis, pour expliquer le phénomène. Mais la réflexion, inspirée des observations de l'anthropologie culturelle, qui s'est développée dans les dix dernières années, parmi les historiens de l'Antiquité, autour de la notion anglo-saxonne d'ethnicité, tend à remettre en cause cette hypothèse de travail, au nom d'une conception « globalisante », qui met en avant les notions de « régions » et de « réseaux ». Or l'analyse comparative des documents archéologiques montre au contraire que les styles, constructions identitaires collectives fondées sur la surenchère politico-culturelle, ne fonctionnent vraiment qu'à l'intérieur d'oppositions binaires, où se reflète dans tous les cas observés une lutte d'influence entre deux grandes cités.

Mots-clés : Art grec, cité grecque, style, identité culturelle, ethnicité.

Style and identity in archaic Greek art

*The age-old debate over the existence of local styles in archaic Greek art may seem outdated to day, yet the very significance of those collective particularisms is far from being clarified. Beyond the distinction, convenient but too obvious, between *Zeitstil* and *Landschaftsstil*, the point at issue is to know why such or such a style developed on such or such a site or in such or such a region. The hypothesis of an ethnic determinism, which, in the form of an alleged opposition between Dorians and Ionians, has long weighed on research, has most likely been ruled out, and attention has in due course been directed towards the characteristic structure of Greek society, the polis, in an attempt to explain the phenomenon. But reflection drawing inspiration from the observation of cultural anthropology, which has developed over the last ten years among the historians of Antiquity, around the Anglo-Saxon notion of ethnicity, tends to call in question again that working hypothesis, in the name of a "globalizing" conception, advancing the notions of "regions" and "networks". Now the comparative analysis of the archeological documents shows on the contrary that the styles, as corporate identitarian constructs, grounded on politico-cultural overbidding, really function only within binary oppositions, which mirror*

in every observed case a strife for influence between two great cities.

Key words: *Greek art, Greek city, style, cultural identity, ethnicity.*

Jean-Marc Luce

Géographie funéraire et identités ethniques à l'Âge du fer en Grèce

L'étude de plus de 6000 sépultures réparties dans plus de 300 sites dans tout le monde grec (colonies occidentales exclues), permet, grâce à une approche fondée sur l'étude des associations récurrentes, de dessiner la carte funéraire du monde grec pour la période 1000-700 avant J.-C. La relation forte qu'il y a entre le résultat obtenu et la carte dialectale oblige à s'interroger sur la signification qu'ont pu avoir les modes funéraires durant l'Age du fer. L'auteur propose d'y voir des géosymboles dans le sens que lui donne Bonnemaïson. Les modes funéraires auraient dès le X^e siècle servi à définir des territoires rattachés à des entités ethniques.

Mots clés : modes funéraires, Age du fer, époque géométrique, géosymboles.

Funerary geography and ethnical identities during Iron Age in Greece

The study of over 6000 graves distributed over more than 300 sites in the whole Greek world (Western colonies excluded) allows us, thanks to an approach resting on the study of recurring associations, to draw the burial map of the Greek world over the period 1000-700 B.C. The strong relationship between the obtained result and the dialectal map compels us to ponder the significance which burial habits may have had during the Iron Age. The author proposes to see there geosymbols in the sense given by Bonnemaïson. Burial habits would have been of use since the Xth century as a way to determine territories attached to ethnic entities.

Key words: *burial habits, iron Age, geometric epoch, geosymbols.*

Anne Coulié

Région et Cités : la question des styles cycladiques en céramique aux VIII^e et VII^e siècles.

L'enquête sur les identités ethniques, telle que peut l'éclairer l'étude de la céramique, conduit à souligner le rôle des cités dans la naissance et la prolifération des styles aux VIII^e et VII^e siècles. L'hypothèse de travail selon laquelle l'autonomie politique favorise une autonomie artistique a été testée sur un dossier particulièrement enchevêtré et profondément renouvelé par les avancées récentes de l'archéologie : celui de la céramique cycladique. L'existence d'identités artistiques distinctes invite à revenir sur l'évolution des céramiques naxiennes et pariennes, notamment sur des séries controversées, comme le style linéaire insulaire ou encore les anciennes typologies déliennes (groupes Aa, Ab...), que l'on peut désormais confronter aux trouvailles exceptionnelles de la nécropole de Paros, qui révèle le plus ancien démosion séma connu du monde grec.

Mots clés : Naxos, Paros, style, ateliers, démosion séma, géométrique, archaïque.

Territory and cities. About the Cycladic ceramic styles in the VIIIth and VIIth centuries

*The inquiry into ethnical identities, illuminated as it can be by a study of ceramics, leads one to underline the role of cities in the birth and proliferation of styles in the VIIIth and VIIth centuries. The working hypothesis according to which political autonomy favours artistic autonomy has been tested by means of a particularly intricate dossier profoundly renewed by the recent advances of archeology: namely Cycladic ceramics. The existence of distinct artistic identities invites one to review the evolution of Naxian and Parian ceramics, notably on such controverted series as the insular linear style or the ancient Delian typologies (groups Aa, Ab...), that can now be confronted with the exceptional finds of the Paros necropolis, which reveals the oldest known *démotion séma* in the Greek world.*

Key words: *Naxos, Paros, style, *démotion séma*, geometric, archaic.*

Claude Rolley

Techniques, travail: la naissance des styles à l'époque géométrique.

Vers le milieu du VIII^e siècle, se définissent, en particulier parmi les offrandes d'Olympie et de Delphes, des types de chevaux et de trépieds de bronze, qui correspondent à des productions attribuables à la Laconie, à Corinthe, à l'Attique et à Argos. Ces productions se définissent et se distinguent par des traditions techniques différentes, pour la fabrication même des objets comme pour la composition des alliages. C'est à partir de ces traditions que se forment ce que nous appelons des styles ; les aspects techniques sont aussi importants, pour définir ce que nous appelons les identités culturelles, que l'aspect formel des styles.

Mots clés : bronze, technique, styles, époque géométrique.

Technics, work : the rise of styles at the Geometrical period

Towards the middle of the VIIIth century are recognizable, particularly among the offerings of Olympia and Delphi, types of bronze horses and tripods that correspond to products attributed to Laconia, Corinth, Attic and Argos. Those products can be defined and distinguished through different technical traditions as regards the very making of the artifacts and the composition of the alloys. It is from those traditions that what we call styles get formed; the technical aspects are just as important in defining what we call cultural identities as the formal aspects of styles.

Key words: *bronze, technique, styles, geometric epoch.*

Catherine Morgan

De l'Odyssee à Auguste. Ithaque du premier Age du Fer à l'époque romaine

Durant l'Antiquité, Ithaque occupait une position clé sur les routes maritimes entre le Péloponnèse, la Grèce centrale, la Grèce du nord-ouest et l'Italie du sud. L'île se trouve sur le bord oriental d'un domaine italien où existait une intense connectivité et sur la frange occidentale du monde des "vieilles *poleis* grecques".

En se fondant sur cet arrière plan, et en mettant à contribution une étude plus développée portant sur l'histoire de l'occupation à Ithaque de la préhistoire aux temps modernes, étude entreprise grâce à une collaboration entre l'Ecole britannique et la 35^e éphorie du service de

Antiquités (Céphalonie), cet article étudie la question de savoir quand et pourquoi la forte identité d'Ithaque est devenue manifeste et comment elle s'est construite, tandis que les circonstances politiques et économiques se transformaient.

Mots clés : Aetos, cultes des héros, Ithaque, Céphalonie, Leucade, Ulysse, grotte de Polis, romanisation.

From Odysseus to Augustus. Ithaka from the Early Iron Age to Roman times.

Throughout antiquity, Ithaka was a key station on sea routes between the Peloponnese, central and northwestern Greece and southern Italy. The island lies on the eastern edge of intense Italian connections and on the western fringes of the 'old Greek' polis world. Against this background, and drawing on larger study of Ithakesian settlement history from prehistory to early modern times, undertaken as a collaboration between the British School at Athens and the 35th EPKA, Kephallonia, this article considers when and why a strong Ithakesian identity became salient, and how it was constructed as political and economic circumstances changed.

Key words: Aetos, Hero cult, Ithaka, Kephallonia, Leukas, Odysseus, Polis Cave, Romanisation

Charalampos Orfanos

Épidamne et la manipulation de l'histoire vue par Thucydides

Cet article examine deux cas de détournement de récits de fondation, rapportés par Thucydide : Epidamne, en 435, et Amphipolis, en 422, décident de changer de fondateur, c'est-à-dire de réinterpréter leur propre histoire récente de façon à l'accorder à leurs aspirations politiques du moment. À la fonction identitaire des rites et des récits liés à la colonisation grecque se superpose ainsi une fonction idéologique nouvelle.

Mots clés : fondation, oikistès, Thucydide, Brasidas, Amphipolis, Épidamne, idéologie

Epidamnos and the manipulation of the history seen by Thucydides

This article examines two cases of diverted stories of foundation as reported by Thucydides: Epidamnos in 435 and Amphipolis in 422 decided to change their founding fathers, namely to reinterpret their own recent history in order to suit their political aspirations of the moment. Consequently was added up to the identitarian function of rites and stories linked to Greek colonisation a new ideological function.

Key words: foundation, oikistès, Thucydides, Brasidas, Amphipolis, Epidammos, ideology

Francis Prost

Identité des peuples, identité des cités : l'exemple lycien.

La *polis* de la Grèce antique a développé des phénomènes identitaires bien connus, assez proches de ceux que l'on définit comme l'ethnicité dans notre monde contemporain. Certaines recherches récentes ont essayé d'étendre ces phénomènes à l'*ethnos*, organisation concurrente de la cité : l'ethnicité caractériserait ainsi certains peuples antiques et passerait par des critères qui n'auraient rien de politique. Mais l'ethnicité est-elle possible hors d'un cadre politique ? L'exemple du peuple lycien, tel qu'il apparaît dans nos sources essentiellement grecques, montre bien que les Grecs ont pensé les caractéristiques ethniques des peuples *comme si* il s'agissait de cités.

Mots-clefs : cité, ethnicité, ethnonymie, *ethnos*, identité, Lycie, peuple, *polis*, Xanthos.

Peoples' identity, cities' identities : the lycian example

The Ancient Greece polis developed well known identity phenomena, rather close to those that are defined as ethnicity in our today world. Recent investigations tried to extend those phenomena to the ethnos, the rival organization of the city : ethnicity would in that way distinguish some ancient peoples and would depend on criteria unfamiliar to the political world. But, is ethnicity possible out of a political mark ? The example of the lycian people, as it appears in our sources, mainly greek, shows well that the Greeks imagined ethnical characteristics of the peoples as if these were cities.

Sabine Fourrier

La constitution d'identités régionales à Chypre à l'époque archaïque

Après une période géométrique marquée par une forte homogénéité culturelle, l'époque archaïque connaît un développement sans précédent de l'artisanat chypriote. Les productions, notamment céramiques et coroplastiques, se différencient. Cette naissance des styles accompagne la consolidation des États-royaumes qui, soumis à la pression assyrienne, accentuent leur emprise sur leurs territoires. Malgré la population cosmopolite de l'île, ces identités culturelles et politiques s'affirment sans référent ethnique. Seul le royaume d'Amathonte a livré des traces de pratiques, culturelles et funéraires, qu'en l'état actuel des recherches, on peut qualifier d'ethniques.

Mots-clés : Céramique, coroplastie, identité, Phéniciens, royaumes, styles.

The constitution of regional identities at Cyprus in the Archaic period

After a geometrical period marked by a strong cultural homogeneity, the archaic era experienced an unprecedented development of the Cypriot arts and crafts. The products, notably ceramics and coroplastics underwent differentiation. The emergence of styles went alongside the consolidation of the Kingdom-states which, under Assyrian pressure, increased their sway over their territories. Despite the cosmopolitan population of the island, those cultural and political identities asserted themselves without any ethnic referent. The kingdom of Amathont is the only one to have delivered traces of cultural and burial practices which, in the present state of research, can be described as ethnic.

Key words: ceramics, coroplastic, identity, Phenicians, kingdoms, styles.

Sylvie Honigman

Permanence des stratégies culturelles grecques à l'œuvre dans les rencontres inter-ethniques, de l'époque archaïque à l'époque hellénistique

La réflexion part du constat d'une contradiction dans la définition moderne de l'identité grecque à l'époque hellénistique. Les chercheurs de l'époque archaïque et classique construisent une périodisation à trois temps : identité « aggrégante » à l'époque archaïque, antagoniste à l'époque classique, fondée sur la *paideia* à partir du IV^e s. Les chercheurs de l'époque hellénistique mettent en avant la continuité avec l'idéologie royale achéménide pour expliquer l'attitude ouverte des dynasties hellénistiques vis-à-vis de leurs sujets non

grecs, et n'ont cure de l'influence de la paideia. L'idée défendue ici est que la base de l'identité grecque est fondamentalement aggrégeante tout au long de l'histoire grecque, ses manifestations antagonistes en étant circonstancielles. Pour étayer cette hypothèse, l'article met en regard différents phénomènes illustrant cette continuité fondamentale : généalogies archaïques et syngeneia hellénistique; identités régionales (dorienne, ionienne, etc.), et koina hellénistiques; permanence de la médiation culturelle des fêtes panhelléniques.

Mots-clés : Aggregative/oppositional ethnicity (identité ethnique « aggrégeante »/ antagoniste). Périodisation de l'histoire grecque. Structures de participation culturelle. Fêtes panhelléniques. Koina. Syngeneia. Généalogies.

Permanence of the Greek cultural strategies at work in the inter-ethnic encounters from the Archaic period to Hellenistic times

Our reflection starts from the evidence of a contradiction in the modern definition of Greek identity in the hellenistic era. Scholars of the archaic and classical era have worked out a tripartite periodisation: "aggregative" identity in the archaic era, antagonistic in the classical era, founded on the paideia from the IVth century onwards. Scholars of the hellenistic era evidenced the continuity with the Achemenid royal ideology to explain the open attitude of the hellenistic dynasties towards their non-Greek subjects and their disregard for the influence of paideia. The idea here propounded is that the basis of Greek identity is fundamentally aggregative throughout Greek history, its antagonistic manifestations being circumstantial. In view of bolstering this hypothesis, the present article confronts various phenomena illustrating that fundamental continuity: archaic genealogies and hellenistic syngeneia, regional identities (dorian ionian, etc.), and hellenistic koina; permanence of the cultural mediation of the panhellenistic festivals.

Key words: *aggregative/antagonistic ethnicity, periodisation of Greek history, structures of cultural participation, panhellenic festivals, koina, syngeneia, genealogies.*

Christel Muller

Insaissables Scythes : discours, territoire et ethnicité dans le Pont Nord

Il s'agit ici, en dépassant les positions essentialistes de l'historiographie soviétique et post-soviétique sur l'interprétation des artefacts, de montrer comment l'ethnicité se construit à travers le discours (grec) : celui d'Hérodote à propos des Scythes au livre IV des *Histoires*, où celui-ci enferme littéralement ses nomades dans la géographie (cartographie des *ethnè*, théorie du carré scythe, autochtonie) ; celui des rois du Bosphore cimmérien, les Spartocides, qui parlent comme une cité grecque (décrets) et établissent, dans leur titulature, grâce à la double appellation d'*archontes* des cités et de *basileuontes* des *ethnè*, une dichotomie fondamentale quoique englobante entre les « Grecs » et les populations locales du territoire qu'ils dominent. La catégorie de l'espace est donc indispensable au discours grec pour classer, organiser, contrôler les identités ethniques en les territorialisant.

Mots-clés : Pont nord, discours, territoire, essentialisme, hybridité, céramique modelée, Hérodote, nomades scythes, ethnonymie, frontières, Bosphore cimmérien, Spartocides, titulature, hellénicité.

Unseizable Scythes : discourse, territory and ethnicity in the North Pont

The point here is, by going beyond the essentialist positions of Soviet and post-Soviet historiography on the interpretation of artifacts, to show how ethnicity built itself up through (Greek) discourse: that of Herodotus apropos of the Scyths in book IV of the Histories, in which he literally shuts up his nomadic tribes in geography (cartography of the ethnè, theory of the Scythian square, autochtony); that of the kings of Cimmerian Bosphorus, the Spartocides, who spoke like a Greek city (decrees) and established in their titulature, thanks to the twofold appellation of archontes of the cities and basileuontes of the ethnè, a fundamental yet encompassing dichotomy between the "Greeks" and the local populations of the territory under their sway. The space category is therefore essential to the Greek discourse in order to classify, organize and control the ethnic identities by ascribing them to a territory.

Key words: North Pontus, discourse, territory, essentialism, hybridity, modelled ceramics, Herodotus, Scythian nomads, ethnonimy, borders, Cimmerian Bosphorus, Spartocides, titulature, hellenicity.

Cecilia d'Ercole

Figures hybrides de l'identité : le cas de l'Adriatique préromaine

(VI^e-IV^e siècles av. J.-C.)

Entre la seconde moitié du VI^e et la fin du IV^e siècles av. J.-C., dans les comptoirs du Delta du Pô, à Adria et notamment à Spina, plusieurs groupes et cultures se rencontrent et cohabitent : Etrusques et Grecs en premier lieu, mais aussi Vénètes, Ombriens, Illyriens et bien d'autres. Dans ce monde mélangé, deux phénomènes parallèles et opposés se produisent : d'une part, la formation d'un langage commun, fondé sur des valeurs et pratiques, tels le banquet ou l'agonisme, largement partagés par Grecs, Etrusques et Italiques. D'autre part, la volonté de marquer une appartenance culturelle au monde hellénique, plus particulièrement attique, qu'on peut saisir par la présence dans les mobiliers, notamment à Spina, de quelques objets chargés de valeurs rituelles, tels les choès des Anthestéries, les lèbètès gamikoi ou les lécythes funéraires à fond blanc. Les femmes et les enfants semblent avoir joué un rôle majeur dans ces dynamiques de construction culturelle.

Mots-clés : Spina, Delta du Pô, banquet, choès, femmes, enfants.

Hybrid figures of the identity : the case of preroman Adriatic

Between the second half of the VIth and the end of the IVth centuries B.C., in the trading posts of the Pô Delta, at Adria and notably at Spina, several groups and cultures met and cohabited: Etruscans and Greeks in the first place, but also Veneti, Umbrians, Illyrians and a great many others. In that mixed world, two parallel and contrasting phenomena occurred; the formation on the one hand of a common language, resting on such values and practices as the banquet or agonism, largely shared by Greeks, Etruscans and Italiots. On the other hand, the determination to display a cultural belonging to the hellenic, more precisely attic, world, which can be apprehended by the presence in the furniture, notably at Spina, of a few artefacts fraught with ritual values, such as the choès of the Anthestéries, the lèbètès gamikoi or funereal lécythes with a white ground. Women and children seem to have played a major role in those dynamic forms of cultural construction.

Key words: Spina, Pô Delta, banquet, choès, women, children.

Irad Malkin**Ethnicité et colonisation : le réseau d'identité grecque en Sicile**

Cet article étudie la formation de l'ethnicité coloniale grecque sur une base régionale. L'identité collective des "Grecs vivant en Sicile" (Sikeliôtai), doit sa formation à une commune expérience coloniale dans une terre nouvelle. Elle avait sa propre expression rituelle quand des theoriai de tous les Sikeliôtai offraient un sacrifice sur l'autel d'Apollon Archegetes à Naxos chaque fois qu'ils naviguaient ek Sikelias (hors de Sicile). Les Sikelôte theoriai étaient l'expression d'un réseau régional et faisaient le lien avec les réseaux panhelléniques des grands sanctuaires. Ce réseau dont la formation est redevable à une "dynamique du réseau" était symboliquement orienté vers le point où les premiers colons touchèrent terre à leur arrivée en Sicile. Apollon en Sicile fonctionne d'une manière semblable à Apollon Delphinios (et à Artémis d'Ephèse), tous deux fonctionnant à Massalia comme des divinités dotées d'attributs coloniaux panhelléniques. L'identité coloniale sicilote n'excluait pas d'autres identités, comme la "syracusienne", celle du "colon corinthien", la doriennne ou la grecque. Elle était rituellement constante et politiquement variable, étant utilisée contre un ennemi commun.

Mots clés: Apollon Archegetes, Naxos, sikeliôtai, réseau, théorie, ethnicité régionale, Sicile, Delphes, colonisation.

Ethnicity and colonization : the Greek identity network in Sicilia

This paper examines the formation of colonial Greek ethnicity on a regional basis. The collective identity of the "Greeks living in Sicily," Sikeliôtai, was formed by the common colonial experience in a new land. It had its own ritual expression, when theoriai of all Sikeliôtai sacrificed on the altar of Apollo Archegetes at Naxos whenever sailing ek Sikelias, "from Sicily." Sikelôte theoriai expressed a regional network, and connected with the pan-Hellenic networks of the great sanctuaries. It was formed through "dynamics of network," symbolically oriented to the point where the earliest Greek colonists arriving in Sicily first touched land. Apollo in Sicily functions in a similar way to Apollo Delphinios (and Artemis of Ephesos) functioned at Massalia as deities with colonial-pan-Hellenic attributes. Sikeliôte Regional identity was not mutually exclusive with other identities, such as "Syracusan," Corinthian colonist, "Dorian, or Greek. It was ritually constant and politically variable, being used versus a common enemy.

Key words: Apollo Archegetes, Naxos, Sikeliôtai, Réseau, Theoria, Regional ethnicity, Sicily, Delphi, Colonization

Michel Bats**Entre Grecs et Celtes en Gaule méridionale: de la culture matérielle à l'identité ethnique**

En Gaule méridionale, dans une situation de contacts de cultures continus entre Grecs de Marseille et indigènes, les objets produits et/ou échangés par les différents partenaires peuvent-ils être utilisés et revendiqués comme marqueurs d'identités croisées. L'étude porte sur deux catégories de récipients (les récipients de cuisine et le cratère) et sur le style d'une production indigène (la céramique à pâte claire peinte des ^v^e-^{iv}^e s.).

Mots-clés : culture matérielle, style, identité, contact de cultures, Gaule méridionale, protohistoire.

Between Greeks and Celts in Southern Gaul : from the material culture to the ethnical identity

In Southern Gaul, in a situation of permanent contacts between the Greeks of Marseilles and the natives, can the artefacts produced and/or exchanged by the different partners be used or claimed as markers of crossbred identities ? We examine two categories of vessels (kitchen vessels and the mixing bowl), and the style of one indigenous product (the painted light-paste ceramics of the Vth-IVth c.).

Key words: *material culture, style, identity, contact of cultures, Southern Gaul, protohistory.*

Annette Peignard-Giros

Hellénisation et romanisation en Méditerranée orientale à l'époque hellénistique : l'exemple de la céramique

Depuis le XIX^e siècle, les archéologues ont cherché à utiliser les données matérielles, et en particulier la céramique, pour tenter d'aborder, la question de l'identité des groupes ethniques. Les limites de cette approche ont été rapidement perçues, du moins tant que l'on prend l'idée d' "identité ethnique" comme un préalable objectif. Le but de cette étude est de tenter de redéfinir la notion d' "ethnicité" à travers les données céramiques, pour la période hellénistique. La céramique grecque influence, dès la fin de la conquête d'Alexandre, les productions orientales, sans pour autant éradiquer les traditions locales. De la même manière, aux II^e-I^{er} siècles av. J.-C., les céramiques importées d'Occident renouvellent le répertoire des poteries du bassin oriental de la Méditerranée. Il est cependant souvent difficile de tracer les frontières entre traditions locales et apports exogènes. Les "frontières" ethniques, dans le domaine de la céramique, comme dans celui des objets fabriqués en général, passent donc ailleurs qu'entre des territoires géographiques, et entre des groupes linguistiques. L'étude de la céramique permet de voir que les identités ethniques se recomposent et s'adaptent à de nouvelles situations.

Mots-clés : *céramique, époque hellénistique, Méditerranée orientale.*

Hellenization and romanization in West Mediterranean in the Hellenistic period: the exemple of the ceramic

Since the XIXth century archeologists have tried to use material data, and ceramics in particular, in an attempt to deal with the issue of the identity of ethnic groups. The limits of such an approach have soon been realized, at least so long as the idea of "ethnic identity" was taken as an objective prerequisite. The purpose of this study is to try and redefine for the hellenistic period the notion of "ethnicity" through ceramical data. Although Greek ceramics influenced the oriental products ever since the end of Alexander's conquest, they however never eradicated local traditions. Similarly, in the IInd-Ist centuries B.C., imported ceramics from the West brought fresh life into the repertoire of Eastern Mediterranean potteries. Still it is often difficult to trace borderlines between local traditions and exogenous contributions. The ethnic "borders", in the field of ceramics just as in general that of artefacts, therefore run elsewhere than between geographic territories and linguistic groups. The study of ceramics allows us to see that ethnic identities go through reconstructions and adapt to new situations.

Key words: *ceramics, hellenistic era, eastern Mediterranean.*

Claire Hasenohr

Les Italiens à Délos : entre romanité et hellénisme

Aux II^e-I^{er} s. av. J.-C., les Italiens installés à Délos formaient, malgré la variété de leurs origines, un groupe ethnique. L'étude des monuments et des inscriptions grecques, latines ou bilingues permet de montrer qu'ils se sont créés, par différents moyens (usage du latin, datation par la mention de magistrats romains, cultes), une identité spécifiquement romaine, mise en valeur dans le cadre officiel. Mais dans d'autres contextes, leurs choix linguistiques, culturels et architecturaux révèlent au contraire un attachement à l'hellénisme et des comportements similaires à ceux de la population cosmopolite de l'île.

Mots-clés : Délos, Italiens, groupe ethnique, romanité, hellénisme, langues, cultes.

The Italians at Delos : between romanity and hellenism

In the IInd-Ist c. B.C. the Italians settled at Delos formed an ethnic group, despite the variety of their origins. The examination of monuments and Greek, Latin or bilingual inscriptions enables us to show that they created, through various means (use of Latin, dating by mention of Roman magistrates, cults), a specifically Roman identity shown to advantage within the official framework. But in other contexts their choices, linguistic, cultural and architectural, reveal on the contrary an adherence to hellenism and forms of behaviour similar to the island's cosmopolitan population.

Key words: *Delos, Italians, ethnic group, romanity, hellenism, languages, cults.*

Traduction : Maurice MONTABRUT